

QUIM MONZÓ, FERRAN TORRENT, MARIA JAÉN. LE NOUVEAU ROMAN URBAIN CATALAN

DES AUTEURS QUI CRÉENT DES PERSONNAGES ÉVOLUANT DANS UN CADRE URBAIN ; UN LANGAGE VOLONTAIREMENT PLAT. DÉBARRASSÉ DES VIEILLES PROTHÈSES SYNTAXIQUES ; ET UNE VOLONTÉ DE CAPTER — CHEZ LES PERSONNAGES ET DANS LES SITUATIONS — LA CONTEMPORANÉITÉ.

AGUSTÍ PONS JOURNALISTE



© ELOI BONJOCH



© ELOI BONJOCH



Pour un étranger, y compris pour un étranger intéressé par les thèmes hispaniques dépassant le soleil et les danses de Séville, il est très difficile d'obtenir des informations de première main concernant la littérature catalane. La langue est une frontière trop difficile à vaincre. Les arts plastiques ou la musique possèdent un langage universel, et c'est peut-être la raison pour laquelle il s'avère plus facile d'identifier ou de revendiquer comme Catalans Pau Casals, Montserrat Caballé, Joan Miró et Antoni Tàpies que Mercè Rodoreda, Pere Calders ou Salvador Espriu, pour citer trois de plus grands écrivains catalans contemporains, en tous points comparables aux plus brillants écrivains appartenant à d'autres milieux littéraires. Mais le roman de langue catalane est en train de vivre une mutation suffisamment importante pour qu'il vaille la peine d'en divulguer les aspects au-delà des frontières

linguistiques et des stricts cercles littéraires.

Trois auteurs et deux maisons d'édition seraient les principaux responsables de ce renouveau : Quim Monzó, Ferran Torrent et Maria Jaén d'un côté ; Cuaderns Crema et Columna Edicions de l'autre. Quelles sont les caractéristiques communes aux trois auteurs ? Des personnages évoluant dans un cadre urbain ; un langage volontairement plat débarrassé des vieilles prothèses syntaxiques ; et la volonté de capter — chez les personnages comme dans les situations — la contemporanéité.

Quim Monzó (Barcelone, 1952) est un des auteurs les plus vendus en Catalogne. Certains de ses livres — comme par exemple *Uf, va dir ell* — ont été vendus à plus de cent mille exemplaires, chiffre très élevé si l'on tient compte de la potentialité du marché catalan. Jusqu'ici Quim Monzó a publié six romans et deux ouv-

rages recueillant ses collaborations journalistiques. Il est également l'auteur de *El tango de Don Joan*, nouvelle création scénique du mythe en question, qui, sous la direction de Jérôme Savary, a obtenu un grand succès à Barcelone et à Hambourg, et qui a été joué dans diverses villes, dont notamment New York.

Après quelques tentatives plus ou moins réussies — *L'udol del grisú al caire de les clavegueres* (Prix Prudenci Bertrana, 1975) et *Self Service* (1977), conjointement avec Biel Mesquida — il entreprend une collaboration avec l'éditeur Jaume VallcorbaPlana tandis qu'augmentent la qualité et le succès de ses travaux littéraires : les recueils de contes *Uf, va dir ell* (1978), ... *Olivetti, Moulinex, Chaffoteaux et Maury* (1980) et *L'illa de Maians* (1985) ; le roman *Benzina* (1983) et les recueils d'articles *El dia del senyor* (1984) et *Zzzzzzzzz* (1987).

Son style semble s'inspirer à la fois de la